

NEWS1125

Attention, cet article a été rédigé il y a quelques décennies.

UN SCIENTIFIQUE DU M.I.T. S'OPPOSE CONTRE AU CONCEPT DE
RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE !



YOU ARE NOW ON
THE CUTTING EDGE

BREF : « Un sceptique se demande : fait-il vraiment plus chaud ? », par William K. Stevens, NY TIMES -- VOL. CXLVII...NO. 50 993 Lundi 1er décembre 1997.

CAMBRIDGE, MASS., 17 juin 1996. Alors que les climatologues confortent leur conviction que l'activité humaine modifie profondément l'atmosphère, une voix s'élève avec force pour exprimer son désaccord. Il s'agit de celle du Dr Richard S. Lindzen, du Massachusetts Institute of Technology (MIT).

Ce chercheur, qui a gravi les échelons universitaires jusqu'à devenir un expert reconnu des processus physiques de l'atmosphère, est respecté de tous en raison de sa réputation d'excellence qui lui a valu d'être élu à l'Académie nationale des sciences à l'âge de 37 ans. Boursier du programme Regents' et du National Merit Scholarship Program au lycée scientifique du Bronx (promotion 1956), il a poursuivi ses études à l'Institut polytechnique Rensselaer, puis à l'Université Harvard, où il s'est passionné pour la physique classique, puis pour la physique atmosphérique. Après avoir occupé divers postes universitaires, il a rejoint le corps professoral du MIT en 1983, où il occupe la chaire Alfred P. Sloan de météorologie.

The New York Times





Cette liste de qualifications confirme sans aucun doute que le Dr Lindzen maîtrise parfaitement son sujet et est capable de formuler une évaluation objective, indépendante et précise. Nous avons toujours rapporté que le Plan du Nouvel Ordre Mondial prévoit qu'à l'approche de la mise en place de ce système global, un effort final et ciblé sera nécessaire. Cet effort se traduira par une panique mondiale visant à convaincre la plupart des gens que la seule solution est la création d'un gouvernement mondial capable de « résoudre » tous les problèmes du monde. Écoutons à nouveau ce Plan, rédigé il y a plus de cent ans.

« Lorsque nous instaurerons notre royaume [le Nouvel Ordre Mondial], nos orateurs exposeront les grands problèmes qui ont bouleversé l'humanité afin de la soumettre, à la fin, à notre règne bienveillant. Qui soupçonnera alors que tous ces peuples ont été manipulés par nos soins selon un plan politique que personne n'a même envisagé en des siècles ? » [« Protocoles des Sages de Sion », Protocole n° 13, également cité dans William Cooper, « Voici un cheval pâle », p. 303]

Depuis l'avènement du mouvement New Age en 1975, quels types de problèmes mondiaux avons-nous vus soudainement mis en avant ?

- * Le refroidissement climatique, concept abandonné en 1979 et remplacé plus tard par le réchauffement climatique.
- * La destruction de la couche d'ozone.
- * La destruction massive des forêts tropicales, qui menace bientôt l'air respirable.
- * La pollution issue de notre civilisation industrielle met en péril l'existence même de l'humanité. La solution à cette « crise » fabriquée de toutes pièces ? La destruction de notre civilisation. Le vice-président Al Gore expose clairement cette partie du plan dans son livre « La Terre en péril ». Lisez-le et craignez le pire, car Al Gore est vice-président et détient un pouvoir considérable au sein du gouvernement. Le pouvoir politique est indispensable à la destruction de notre civilisation, et Gore et Clinton le possèdent.

Vous pouvez sans doute imaginer bien d'autres « crises » mondiales qui menacent notre survie même. Mais, bien sûr, tous ces terribles problèmes sont mondiaux, **nécessitant ainsi un gouvernement mondial** pour les « résoudre ». De plus, comme beaucoup s'opposeront à la « solution » préconisée par les Nations Unies, ce gouvernement mondial doit posséder suffisamment de pouvoir pour passer outre les objections de quiconque pense différemment. En réalité, les Nations Unies sont conçues pour être le gouvernement dictatorial absolu de l'Antéchrist.

Revenons-en maintenant à notre article principal, dans lequel ce scientifique renommé réfute la théorie du réchauffement climatique.

« Y a-t-il réellement lieu de s'inquiéter du fait que les émissions de gaz industriels résiduels, tels que le dioxyde de carbone, qui retiennent la chaleur, puissent perturber le climat mondial ? » Le Dr Lindzen ne mâche pas ses mots.

« Nous n'avons aucune preuve que ce soit un problème grave », affirme-t-il catégoriquement, d'une voix aimable et posée qui résonne fortement dans son bureau du 17^e étage, surplombant Boston de l'autre côté de la rivière Charles. Un amas de dossiers et de papiers, sa barbe noire non taillée et ses lunettes à monture d'écaille trahissent son statut de théoricien universitaire.

Ses prises de position contre le consensus officiel sur le changement climatique ont fait du Dr Lindzen, âgé de 56 ans, la bête noire des écologistes qui clairomnent les dangers du réchauffement climatique et un champion pour les conservateurs et les intérêts industriels qui minimisent la menace. Ses admirateurs le considèrent comme un garant de l'honnêteté intellectuelle dans un débat hautement politisé. Ses détracteurs lui reprochent d'afficher une assurance injustifiée dans un domaine de recherche marqué par l'incertitude. Nombreux sont ceux qui affirment qu'il se trompe tout simplement. Mais tous le prennent très au sérieux en raison de sa réputation d'excellence qui lui a valu d'être élu à l'Académie nationale des sciences à l'âge de 37 ans.

Avant d'examiner les qualifications de ce scientifique, précisons que cette objection à la question du réchauffement climatique émane d'une personne reconnue comme « brillante ». Autrement dit, nous, opposants à ce prétendu débat, ne fondons pas notre position sur un scientifique travaillant dans son garage et dont la réputation est douteuse. Ce scientifique, ainsi que nombre d'autres qui dénoncent le réchauffement climatique comme un mensonge, sont également reconnus et respectés. Ce fait renforce considérablement notre opposition à la thèse du réchauffement climatique.

Examinons maintenant ses qualifications afin de constater sa réputation au sein de la communauté scientifique.

Les bourses d'excellence du Bronx High School of Science (promotion 1956) lui ont permis de poursuivre ses études à l'Institut polytechnique Rensselaer, puis à l'Université Harvard, où il s'est passionné pour la physique classique, puis pour la physique atmosphérique. Après avoir occupé divers postes universitaires, il a rejoint le corps professoral du MIT en 1983, où il occupe la chaire Alfred P. Sloan de météorologie.

Il est indéniable qu'un professeur de météorologie au MIT se doit d'être pris très au sérieux quant à son point de vue sur ce sujet. En effet, ses opinions sur le réchauffement climatique font véritablement autorité.

Non seulement il a bénéficié d'une excellente formation avant son arrivée au MIT, mais il dispose également, au sein de cette institution, de ressources scientifiques exceptionnelles pour mener des recherches sur le réchauffement climatique. Ses conclusions méritent donc une attention particulière lorsqu'on examine la validité, ou l'invalidation, du réchauffement climatique.

Examinons maintenant ses conclusions.

Ces dernières années, tout en poursuivant ses recherches sur la dynamique atmosphérique, son principal domaine d'intérêt, afin de mieux comprendre le fonctionnement du climat, il a formulé diverses critiques à l'encontre de l'idée d'un changement climatique important. L'idée qui a suscité le plus d'intérêt repose sur un principe fondamental de la physique : le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre ne génèrent qu'un faible réchauffement. Un facteur d'amplification est nécessaire pour que le réchauffement plus important prédit par le GIEC se concrétise. Le principal candidat, dont l'effet amplificateur présumé est intégré aux modèles informatiques, est la vapeur d'eau – également un gaz à effet de serre, et le plus puissant en raison de son abondance et de sa forte présence. Selon cette théorie, une atmosphère plus chaude contient davantage de vapeur d'eau, ce qui accentue encore le réchauffement. Sans cette amplification, affirme le Dr Lindzen, la température moyenne mondiale n'augmenterait que d'environ un degré Fahrenheit si la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère doublait.

Même si la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère doublait, la température moyenne mondiale n'augmenterait que d'environ un degré Fahrenheit, bien en deçà des chiffres alarmistes avancés par les climato-alarmistes ! Il y a quelques mois, j'ai vu un documentaire télévisé sur le réchauffement climatique ; le présentateur s'entretenait avec un scientifique qui contestait l'idée d'une crise climatique. Il affirmait qu'une Terre plus chaude serait en réalité une meilleure planète, car une plus grande partie des terres serait tropicale, ce qui nous permettrait de produire bien plus de nourriture et de nourrir une population bien plus nombreuse. Par conséquent, selon lui, même si les climato-alarmistes avaient raison, la Terre serait un bien meilleur endroit, et non un pire !

Comme on pouvait s'y attendre, le Dr Lindzen a essuyé de nombreuses critiques de la part de scientifiques qui adhèrent à cette mentalité de crise du Nouvel Ordre Mondial. En niant fermement l'existence d'une crise climatique et en exposant des raisons précises à l'appui de sa conviction, il a déclaré être l'un des rares scientifiques à ne pas céder à « l'effet de groupe », qu'il juge très courant dans le milieu scientifique.

Que veut-il dire par là ? Les scientifiques ne sont-ils pas tous « objectifs » dans leurs conclusions ? Après tout, la plupart des Américains pensent que, puisque la science est si mesurée et concrète, tous les scientifiques le sont également dans leurs conclusions. Rien n'est plus faux. Il existe de nombreux cas où des scientifiques ont publié de faux rapports à la demande de leurs commanditaires. Autrement dit, nous avons vu de nombreux cas où des scientifiques ont raconté l'histoire que leurs supérieurs voulaient entendre.

Le plus tristement célèbre de ces faux rapports « scientifiques » provient des deux fondateurs de l'organisation chrétienne Creation Research Institute (CRI). Le CRI a été fondé par deux géologues qui travaillaient pour l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS) dans le sud-ouest du pays.

Parmi leurs autres tâches, ils examinaient des roches afin de les dater. Dans un cas précis, ils remirent à Washington, D.C., un rapport indiquant que la roche était vieille de plusieurs milliers d'années. Leur siège leur répondit aussitôt que cette datation était « insuffisante ». Ils réanalysèrent donc leurs données et conclurent que la roche ne pouvait avoir plus de 10 000 ans. On leur dit à nouveau que la datation était insuffisante. Après avoir revu cette estimation à la hausse à plusieurs reprises, ils finirent par publier un rapport concluant que la roche était vieille de plusieurs millions d'années. À ce moment-là, le Service géologique accepta leur datation et la publia officiellement, car une datation aussi ancienne était compatible avec la théorie de l'évolution.

Bien entendu, c'est ce rapport final qui fut publié dans les revues scientifiques et diffusé dans les écoles du pays. Des millions d'élèves, du primaire au secondaire, furent ainsi inculqués à ce mensonge éhonté !

Ces deux jeunes scientifiques, profondément désabusés par cet épisode, ont rapidement démissionné et fondé le CRI.

Par conséquent, il est essentiel de comprendre que la plupart des scientifiques ne sont pas objectifs dans leurs rapports. Ils subissent diverses influences qui les incitent à mentir pour se conformer à la ligne officielle.

- 1) Travail direct pour le gouvernement : les scientifiques de la NASA et de l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS), par exemple, sont généralement considérés comme « objectifs ». La NASA, en particulier, jouit d'un grand respect auprès des Américains. Cependant, chaque scientifique de la NASA connaît la position officielle de l'agence sur chaque sujet et s'y conforme.
- 2) Travail indirect pour le gouvernement : de nombreux établissements d'enseignement supérieur reçoivent des financements publics si importants qu'ils sont entièrement redevables envers le gouvernement. Ils diront donc ce que ce dernier attend d'eux.
- 3) La plupart des scientifiques sont des humanistes qui se sentent naturellement en phase avec la position que le gouvernement souhaite adopter.

Par conséquent, à l'avenir, soyez sceptiques face aux déclarations des scientifiques. Dans les bulletins NEWS1096 et NEWS1097, nous avons révélé l'existence d'un plan très sophistiqué visant à « découvrir » des preuves de vie sur Mars dans un passé lointain, et peut-être même des traces de vie extraterrestre. Bien entendu, une telle déclaration serait immédiatement dévastatrice pour la vision biblique de la Terre comme création unique et de l'humanité comme création unique à l'image de Dieu. Ainsi, de nombreux « chrétiens » qui connaissent mal la Bible et dont la foi est superficielle seront persuadés que le christianisme est une imposture. Après tout, cette déclaration bénéficiera de l'approbation officielle du gouvernement américain. Elle sera faite par des scientifiques « respectés » d'agences telles que la NASA, ce qui renforcera sa crédibilité. Enfin, cette « découverte » de vie sur Mars jouera rapidement un rôle important dans l'avènement de l'Antéchrist [Voir NEWS1052 pour plus de détails].

Le deuxième exemple de désinformation orchestrée par des « scientifiques objectifs » s'est produit dans le Nord-Ouest Pacifique à la fin des années 1970. Ces « scientifiques » – en réalité des écologistes extrémistes – se sont soudainement attaqués aux compagnies forestières, les accusant de raser des zones entières de forêt dans le Nord-Ouest sans reboisement. Pendant les premières années, les compagnies forestières ont tenté d'ignorer ce mensonge absurde, persuadées que le problème finirait par disparaître. Constatant que trop de gens commençaient à y croire, elles ont contre-attaqué par des publicités. Elles ont rappelé aux citoyens du Nord-Ouest Pacifique qu'étant des sociétés cotées en bourse, elles ne pouvaient se permettre de manquer d'arbres, ressources essentielles à leur prospérité à long terme. Ainsi, si elles rasaient effectivement les forêts sans reboisement, elles feraient rapidement faillite. Ces publicités ont semblé faire leur effet, car les sondages ont rapidement montré que la quasi-totalité de la population ne croyait plus à ce mensonge.

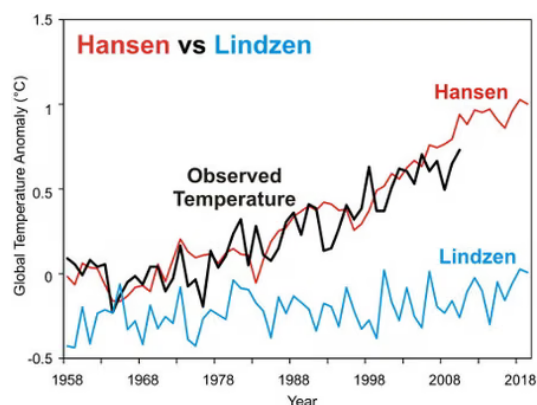
Très vite, les écologistes radicaux ont mis fin à leur campagne. Mais quelques années plus tard, ils s'en prenaient de nouveau aux compagnies forestières ; cette fois, ils les accusaient d'éliminer les forêts anciennes, mettant ainsi en danger des espèces comme la chouette tachetée. Le mensonge flagrant était que la chouette tachetée ne pouvait vivre que dans les forêts anciennes, et non dans les jeunes pousses.

Bien que ce soit un mensonge tout aussi grossier que le premier, les compagnies forestières ont été encore plus mises à mal, car les administrations Bush et Clinton ont repris cet argument et promulgué de nombreuses réglementations qui restreignent considérablement leurs activités.

Durant cette période, à la fin des années 1970, je me souviens très bien que les écologistes extrémistes proféraient une autre accusation mensongère.

Ils prétendaient que les gaz émis par notre civilisation industrielle affectaient tellement notre atmosphère que le monde allait bientôt entrer dans une nouvelle ère glaciaire, une période de refroidissement climatique global ! Oui, vous avez bien lu : **refroidissement climatique global**. Cette accusation a été répétée à maintes reprises entre la fin des années 1970 et le début des années 1980, jusqu'à ce que les scientifiques démontrent de manière concluante que cela était impossible. Une fois de plus, les extrémistes se sont tus pendant quelques années, avant de ressortir leur argumentaire sur les dégâts atmosphériques, cette fois-ci en parlant de réchauffement climatique.

Comme nous l'avons déjà dit, toute cette campagne de désinformation est menée par des personnes qui soutiennent le plan du Nouvel Ordre Mondial, cité plus haut, et dont les porte-parole commenceront à proclamer l'existence de problèmes mondiaux si graves que les populations se tourneront enfin vers eux pour réclamer une gouvernance mondiale afin de « résoudre » ces « crises ».



Plus on entend de cris d'alarme concernant de prétendues catastrophes mondiales imminentes, plus on se rapproche de l'avènement final de l'Antéchrist.

N'en doutez pas, ce « Superman » annoncera que toutes ces « crises » sont réelles et qu'il faut agir immédiatement pour les résoudre. Puis, il utilisera ces « crises » comme prétexte pour instaurer une dictature absolue et opprimer les peuples du monde entier. Et vous savez ce qui se passera ?

La plupart des gens se réjouiront de la perte de leurs libertés, tant ils seront terrifiés. Leur attitude sera exactement celle prônée par Benjamin Franklin pendant la Guerre d'Indépendance : « Ceux qui sont prêts à sacrifier une liberté essentielle pour obtenir la sécurité ne méritent ni l'une ni l'autre. » Cependant, cette fois-ci, la liberté disparaîtra à jamais.



Affirmer que le changement climatique sera catastrophique masque une cascade de présupposés chargés de valeurs qui n'émergent pas de la science empirique.

— Richard Lindzen —

LES CITATIONS